



Ill. de Omar Lafi, extraite de
[Point après point l'histoire est racontée]
غزوة غزوة تدوى الحكاية, Lina Abou Samaha,
Kalimat, 2024

En ce début d'été, vous trouverez de nombreuses idées de lectures à conseiller aux enfants et aux jeunes dans cette sélection établie par notre comité de lecture Monde arabe. Des albums, des contes, des premières lectures, des romans, de la poésie... Une variété de genres et de thématiques abordés, et de nombreux coups de cœur, dont le sublime album **بيت الحكمة [La maison de la sagesse]** de Bodour Al Qasimi, illustré par Majid Zakeri (Kalimat, 2024), lauréat du prix BolognaRagazzi 2025 dans la catégorie « Fiction » ; une reconnaissance qui vient couronner un travail d'une qualité exceptionnelle !

Belles lectures, et bon été !

Albums

♥ [70 kilos] ٧٠ كيلو

Weam Ahmad, ill. Aly Elziny
Le Caire (Égypte) : Alia, 2021
38 p. : ill. coul. ; 19 x 26 cm
ISBN 9789776624337

À partir de 5 ans

Les deux amis phoques Djamel et Mahboub sont impatients de se revoir, mais ce n'est pas si simple : l'un habite au pôle Nord, l'autre au pôle Sud, et les transports coûtent cher...

Djamel a une idée : il enverra à son ami une poupée à son effigie dans un colis, accompagné d'un mot : « Au Centre du Monde, Mahboub ». Ça ne manquera pas de le faire sourire, se dit-il. Deux jours après l'expédition, le colis lui est retourné par la poste : il pèse plus de 70 kilos, la limite de poids est dépassée !

En voulant alléger son envoi, notre héros se retrouve malencontreusement bloqué à l'intérieur du colis... qui est expédié illico presto vers une île tropicale, appelée Le Centre du Monde.

Djamel se retrouve au milieu de perroquets indignés : Qu'est-ce donc ? Une poupée ? Djamel proteste ! Mais les perroquets se fâchent : ils ne veulent pas de poupée, encore moins d'une poupée qui parle !

Le pauvre phoque est renvoyé chez lui. Quelle déception après ce long voyage... Mais sa tristesse est de courte durée : son ami Mahboub est venu le voir sur le dos d'une grande baleine voyageuse !

Cet album drôle, au texte vocalisé, s'ouvre à la verticale et fait la part belle aux illustrations colorées et joyeuses, en pleines doubles pages. Une belle histoire d'amitié qui a reçu le Prix Etisalat en 2021 dans la catégorie Comics. (SA)

♥ [Akhkhkhkhkhkhkhkhkhkhkh !] ! خخخخخخخخخخخخ !

Manar Hazzaa, ill. Sohila Khaled
Le Caire (Égypte) : Alia, 2021 (3^e édition)
24 p. : ill. coul. ; 22 x 28 cm
ISBN 978-977-6624-14-6

À partir de 6 ans

Réveil en sursaut de notre héroïne : elle va être en retard à la fête d'anniversaire à laquelle elle est invitée ! Vite, elle va à la salle de bains, se lave les mains et le visage, puis sort rapidement de la maison. Elle fait un pas et s'écrie : « Akh ! (Aie !) Mes dents ! » Elle revient vite à la maison, se brosse les dents, ressort rapidement, fait un pas, puis deux, puis s'écrie : « Akhkh ! Mon lit ! » Elle retourne vite chez elle, fait son lit, puis ressort à toute vitesse. Elle fait un pas, puis deux, puis trois, et s'écrie : « Akhkhkh ! Mes cheveux ! » Retour à la maison ; elle se coiffe, sort vite de la maison... Au bout de dix faux départs, notre héroïne, lavée, habillée, chaussée, ayant pris son petit-déjeuner, éteint la lumière, fermé la porte, arrive à destination munie de son cadeau... Pour réaliser que la fête

d'anniversaire est prévue le lendemain ! Elle retourne donc chez elle... et établit une liste à cocher avec les dix actions à mener le matin, dans l'ordre. La matinée du lendemain sera sûrement moins mouvementée !

Le texte, entièrement vocalisé, est très accessible et vivant, avec des effets de typo pour accentuer certains mots. L'énumération du nombre de pas, l'ajout d'un « kh » (خ) à « Akh » à chaque oubli, la répétition de certaines phrases comme des leitmotiv, créent un rythme entraînant. L'illustration, très dynamique, rend bien l'humour des situations. Des empreintes, numérotées en chiffres indiens, matérialisent les pas de notre héroïne si étourdie. Texte et illustrations se mélangent, interagissent, et crée un album très sympathique, bien rythmé, qu'on aura plaisir à lire et à relire ! Une belle réussite ! (HC)

[Les bons et les mauvais secrets] سر حسن سر سيء

Fatima Farhat, ill. Nadine Issa
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2023
[27] p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm
ISBN 9786144392799 : 11 €
À partir de 5 ans

Quelle est la différence entre un bon et un mauvais secret ?

Ce petit album aide l'enfant à faire la différence. Les « bons secrets » sont ceux que nous devons garder, comme lorsque l'on prépare un anniversaire-surprise, ou quand on aide un camarade de classe dans le besoin. Les « mauvais secrets » sont ceux qu'on ne doit pas garder pour soi et qu'on doit partager avec les parents ou un adulte de confiance, comme lorsqu'on est harcelé à l'école, ou que l'on reçoit des messages douteux d'expéditeurs inconnus.

À travers une série de situations, l'enfant est invité à penser aux secrets qu'il doit ou ne doit pas partager. Les illustrations, nombreuses, accompagnent un texte vocalisé qui met en relief les exhortations à garder ou à partager le secret illustré. (SA)

♥ [Le cadeau de ma grand-mère] عيديّة جدتي

Badriya Al Shamsi, ill. Hanadi Sleit
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2023
23 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm
ISBN 978-614-439-281-2 : 13 €
À partir de 7 ans

La grand-mère du narrateur commence à perdre la mémoire, à confondre les personnes, à poser les mêmes questions plusieurs fois... Le petit garçon est perdu ; son père lui explique alors que sa grand-mère souffre de la maladie d'Alzheimer. Elle risque d'oublier le nom de son petit-fils, mais « son cœur ne l'oubliera jamais ». L'enfant passe alors le plus de temps possible avec sa grand-mère, qui vit maintenant avec eux, lui raconte les événements de son quotidien, et part à sa recherche avec son père quand la vieille dame disparaît pour retourner chez elle. Grâce aux échanges qu'il a avec son père, et à l'exemple que celui-ci lui donne, il apprend à se mettre à la place de sa grand-mère et, ainsi, à avoir une attitude compréhensive et ouverte à son égard. Il apprend également à ne pas s'inquiéter quand sa grand-mère le confond avec quelqu'un d'autre, et à entretenir une relation avec elle au quotidien.

Il y a beaucoup de respect et d'amour dans cet album tendre et subtil, aux illustrations délicates, raconté à hauteur d'enfant, qui trouve le ton et les mots justes pour parler de la relation avec une personne atteinte de cette maladie. À découvrir... (HC)

[Cette fois-ci, ça ne ratera pas] المرة دي مش حتبوظ

Mona Taher, ill. Maya Gouely
Le Caire (Égypte) : Marah, 2023
23 p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm
ISBN 978-977-86571-1-1
À partir de 6 ans

C'est le premier jour d'école, et Souleyman ne veut pas y aller ! Mais comment faire ? Dans son esprit, les idées farfelues se succèdent, de plus en plus vite, de plus en plus folles, pour contrer ce que sa mère – qui a toujours une solution en vue – compte faire pour le conduire à l'école.

Les auteurs se fondent sur l'imagination débordante des enfants pour fournir des idées à Souleyman. Le texte en dialecte égyptien, partiellement vocalisé, joue sur les répétitions, notamment celle de la formule magique : « Cette fois-ci, ça ne ratera pas » qui donne son titre au livre. La formule « Maman a toujours une solution » revient également comme un refrain. Les jeunes enfants prendront plaisir à entendre puis à lire eux-mêmes ce texte très rythmé, qui est en adéquation avec les illustrations pleines de fantaisie, dont les principaux personnages ont des visages très expressifs.

Souleyman se trouve finalement devant l'école, au moment où l'institutrice fait l'appel. Il fait connaissance avec Youssef, venu avec son dragon-doudou sous le bras, et lorsqu'ils pénètrent dans l'école, ils se projettent tous deux en imagination dans des aventures avec des extraterrestres... Tout est bien qui finit bien !

Un livre modeste à la couverture souple, très inventif, qui devrait rassurer les futurs écoliers et amuser leurs parents. (LV)

[Et si... ?] ماذا لو... ؟

Lynn Jenkins, ill. Kirrili Lonergan, trad. Makin Assi

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2024

26 p. : ill. coul. ; 23 x 24 cm

ISBN 9786144395646 : 13 €

À partir de 4 ans

Voici une question que se pose tout le temps Zina, qui se fait peur en y répondant avec son imagination débordante : « Et si ? » Deux mots puissants choisis par Lynn Jenkins, une psychologue et autrice de livres pour enfants, visant à stimuler la réflexion chez ces derniers. Une façon de les pousser à imaginer des situations positives à la place des peurs qu'ils pourraient ressentir. Nous sommes maîtres de nos pensées et les mots ont un pouvoir sur nos émotions. Au lieu de se dire : « Et s'il y avait un monstre dans mon armoire ? », ou « Et si des extraterrestres m'enlevaient au milieu de la nuit ? », la maman de Zina lui suggère d'autres questions plus drôles, plus optimistes, comme : « Et si les arbres donnaient des gâteaux au lieu des feuilles ? », « Et si tes oreilles étaient à l'envers, entendrais-tu les sons autrement ? », « Et si les élèves donnaient des cours aux professeurs ? »... Ces questions font rire Zina et la pousse à en inventer d'autres encore plus comiques.

Cet album souple, aux illustrations pastel, se propose d'aider les parents ou les maîtres d'école à aborder de manière ludique des sujets qui provoquent l'anxiété des enfants, tout en suggérant des interprétations positives et des issues agréables, loufoques mêmes. (SA)

[Fizou est comme Fizou] فيزو مثل فيزو

Texte et illustrations Walid Taher

Le Caire (Égypte) : Dar al-Shorouk, 2024 (Les histoires de Fizou)

[22 p.] : ill. coul. ; 15 x 15 cm

ISBN 978-977-0932667

À partir de 4 ans

Nous retrouvons le petit Fizou, sa sœur Farida et toute sa famille pour de nouvelles aventures (déjà plus d'une dizaine d'albums parus dans la collection). Fizou est à l'âge où on a tendance à imiter les autres. En l'occurrence, il fait tout comme sa grande sœur Farida, et lorsque son ami Zein vient lui rendre visite avec le bras dans le plâtre, il se précipite dans la salle de bain et revient le bras entouré d'une bande blanche. Sa maman commence à s'inquiéter. Elle lui explique alors qu'il n'a pas besoin de faire tout comme les gens qu'il aime. Par exemple, elle aime son papa mais elle ne porte pas un costume et n'a pas de barbe. Zein aime son chat, mais il ne boit pas son lait dans une soucoupe par terre... Le soir, il y a une coupure d'électricité. Farida se met à crier « Maman ! J'ai peur ». Mais Fizou, au lieu de crier, se lève courageusement de son lit pour aller chercher une bougie et des allumettes. Ça y est : Fizou est comme Fizou !

À part l'aspect un peu traditionnel des rôles impartis à la fille et au garçon, cet album de petit format est vivant et drôle comme les autres de la collection. (MW)

[Les gants de Zayd] قفازات زيد

Batool Ahmad Khamiss, ill. Reem Madooh

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2024

[28] p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

ISBN 978-614-439-562-2 : 13 €

À partir de 7 ans

À sa naissance, alors que ses parents le présentent à la famille, Zayd reçoit de sa grand-mère une paire de gants, tricotés par ses soins. Et ce cadeau va se renouveler tout au long de sa vie, à mesure qu'il grandit. Un jour arrive où Zayd réalise que les gants, que sa grand-mère vient de lui offrir, ont des mailles plus lâches que d'habitude, qu'il y a parfois des trous... Il se rend alors douloureusement compte que sa grand-mère vieillit, et qu'elle partira un jour. C'est maintenant au tour de Zayd de présenter son fils, nouveau-né, à la famille. Il ouvre alors le coffre de la défunte grand-mère, qui contient les gants qu'elle avait tricotés et son nécessaire de tricot. Il prend les plus petits, qu'il fait porter à son fils, puis distribue les autres aux enfants de la famille. Il reste, dans le fond du coffre, les derniers gants tricotés par la grand-mère, qui semblent être les plus beaux du monde, aux yeux de Zayd...

Les illustrations tendres, délicates, accompagnent cette histoire en apparence toute simple, qui parle d'amour, de famille, de transmission, et d'une forme de présence de ceux qui nous quittent. (HC)

[Les jours anciens] أيام زمان

Nabila Hachem, ill. Rima Koussa

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2024

23 p. : ill. coul. ; 22 x 26 cm

ISBN 978-614-439-187-7 : 12 €

À partir de 8 ans

La grand-mère de Abir, Malak et Nadim a quitté son village pour s'installer, le temps de l'hiver, dans un appartement en ville. Les enfants vont lui rendre visite et lui apportent un cadeau mystérieux. La grand-mère récupère les portables et les met de côté. « Comment pourrions-nous discuter si ces appareils sont toujours dans vos mains ? », demande-t-elle. Bombardant leur grand-mère de questions, les enfants découvrent l'histoire de leurs grands-parents, leur rencontre au village durant une visite du futur mari venu du Brésil, le mariage villageois, l'évolution de leur amour à travers l'échange de lettres et de cassettes audio durant toute une année de séparation, puis leur vie commune au village. À travers les réponses de la grand-mère, on imagine la jeune fille timide qu'elle était, la vie quotidienne au village, la préparation de la « mouné » (conserves pour l'hiver), l'entraide entre les villageois... À la fin de la visite, la grand-mère propose aux enfants de choisir, dans son garde-manger, ce qui leur ferait plaisir. Et les enfants repartent, en se demandant comment la grand-mère réagira à leur cadeau, qu'elle ne doit ouvrir qu'après leur départ : un téléphone portable...

Les superbes illustrations en mixed media de Rima Koussa, alliant dessins, photos et collages de matériaux variés sont pour beaucoup dans la réussite de cet album. Les taquineries des enfants, la réticence de la grand-mère à évoquer son histoire d'amour, les détails de la vie au village, tout sonne vrai. Un bel album sur la transmission, fin, subtil... Un bémol : le cadeau du téléphone portable qui n'apporte rien à l'histoire et qui tombe un peu comme un cheveu sur la soupe... (HC)

[Juste une nouvelle coiffure] تسريحة جديدة فقط

Mariam al-Jammal, ill. Aya Debes

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2025

[24] p. : ill. coul. ; 23 x 28 cm

ISBN 978-9948-745-59-4 : 14 €

À partir de 7 ans

À l'école, la maîtresse présente « l'arbre de la famille ». Dans le dessin qu'elle fait au tableau et dans le manuel scolaire, la famille est composée d'un père, d'une mère, d'une fille et d'un garçon. Alors, quand la maîtresse demande à chacun de faire l'arbre de sa propre famille avec des photos et de l'apporter en classe le lendemain, Maya, la petite héroïne, est très perturbée. Elle a une sœur, Nour, mais pas de frère... Comment faire pour que l'arbre de sa famille corresponde au modèle ? Heureusement, le prénom Nour est à la fois féminin et masculin. Qu'à cela ne tienne : il suffit de couper les cheveux de Nour sur la photo pour qu'elle ressemble à un garçon ! Voilà qui est fait ! Notre héroïne peut dormir tranquille...

Mais le lendemain, Maya découvre que les familles de ses camarades de classe sont toutes différentes ! Alors, vite, elle dessine deux tresses, les découpe et les colle sur la photo de Nour, pour que l'on voie qu'il s'agit d'une fille. « J'ai juste voulu changer sa coiffure », explique Maya à la maîtresse étonnée... Et il est évident que cet arbre, collé fièrement sur le mur de la chambre, n'est pas du goût de Nour !

Un album, à hauteur d'enfant, qui rend bien les émotions et les interrogations de la petite Maya, convaincue de devoir modeler sa famille pour correspondre à la norme. Dommage que les illustrations représentent parfois les expressions des personnages de façon un peu trop caricaturale, alors que le texte est nettement plus subtil... (HC)

♥[Li] ل

Nabiha Mheidly, ill. Hassan Zahreddine

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2024

24 p. : ill. coul. ; 20 x 25 cm

ISBN 9786144395608 : 15 €

À partir de 4 ans

« ل » (Li) est un album jeunesse poétique et minimaliste qui explore, de manière ludique et intelligente, la richesse de la préposition ل en arabe, équivalente de « à », « pour » ou « appartenant à ».

À travers cet ouvrage, la lettre ل, bien que minuscule, révèle toute sa puissance sémantique. Chaque page met en lumière, avec simplicité et finesse, la manière dont elle précède et relie des mots, des idées ou des objets, jouant un rôle essentiel dans la construction du sens.

Le style visuel est épuré, pensé pour capter l'attention des jeunes lecteurs dès le plus jeune âge. Les illustrations de Hassan Zahreddine accompagnent le texte avec douceur et délicatesse, rendant chaque double page à la fois accessible et stimulante. L'interaction entre l'image et le mot permet à l'enfant de saisir intuitivement la fonction de cette lettre dans le langage quotidien.

Mais cet album est bien plus qu'un simple outil linguistique ; il initie les enfants à la logique du langage, leur montrant qu'un seul caractère peut porter un sens profond. C'est une invitation à observer comment les mots créent du lien : entre soi et les autres, entre les objets et ceux à qui ils appartiennent, entre les intentions et les actions. La lettre ل devient ainsi un pont qui exprime l'appartenance, la destination, la cause.

Ce qui rend l'album particulièrement remarquable, c'est l'harmonie sonore des expressions choisies. Toutes se terminent par la même rime, créant une musicalité douce et répétitive qui attire l'oreille de l'enfant. Ce jeu de sons transforme la lecture en une expérience rythmée et sensorielle, facilitant la mémorisation et renforçant la compréhension du rôle grammatical de cette petite lettre, aussi simple que fondamentale. (JA)

[La lune a fait son apparition] هل الهلال

Wiam Ahmad, ill. Wafa Said
Le Caire (Égypte) : Alia, 2020
43 p. : ill. coul. ; 27 x 23 cm
ISBN 978-977-6624-25-2
À partir de 6 ans

« Tu es encore debout ? Tu attends de voir le croissant de lune du mois de Ramadan ? Dessine un cercle avec deux doigts et pose ton œil dessus... » Cet album raconte les traditions du mois de Ramadan dans une forme qui se veut interactive et où on demande à l'enfant de faire avancer le récit en réalisant de petites actions, un peu comme si le livre était une tablette.

On y rencontre le croissant de lune, les lampions, le jeûne, la *knafé* (une pâtisserie), la table du mois de Ramadan avec le *qamareddine*, boisson typique à base d'abricots, les figues et les dattes, le coup de canon qui annonce la rupture du jeûne, le *misahharati* qui annonce le *shour*, ce temps de repas avant le lever du soleil et le début du jeûne, la préparation des gâteaux de l'aïd et *al-idiyyé*, l'argent que les enfants reçoivent en cadeau une fois le mois terminé. Un lexique à la fin de l'album reprend toutes les notions dont il a été question tout au long des pages. Petit bémol, si les coutumes du mois de Ramadan sont assez proches quel que soit le pays, toutes ne se pratiquent pas toujours partout de la même façon. On aurait aimé savoir plus précisément de quel pays ou région il est question ici.

Même si son côté interactif ne nous a pas totalement convaincus, cet album très coloré, au texte vocalisé, est agréable à lire et a le mérite de donner un aperçu des grands moments qui ponctuent le mois de Ramadan. (SR)

♥ [La maison de la sagesse] بيت الحكمة

Bodour Al Qasimi, ill. Majid Zakeri
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2024
[32] p. : ill. coul. ; 24 x 32 cm
ISBN 978-9948-73-385-0
À partir de 9 ans

« La maison de la sagesse » désignait la grande bibliothèque de Bagdad, créée par le calife abbasside Haroun al-Rachid (765-809), riche en manuscrits et ouvrages du monde entier. Ce centre du savoir était ouvert aux étudiants, chercheurs, érudits et traducteurs, astronomes et médecins, qui pouvaient y trouver l'essentiel des connaissances de l'humanité. On dit que le calife al-Ma'moun, fils de Haroun al-Rachid, récompensait les savants et traducteurs en leur donnant l'équivalent en or du poids de leurs ouvrages en langue arabe...

Cette bibliothèque fut détruite en 1258 par le chef mongol Houlagou Khan, petit-fils de Gengis Khan, après la prise de Bagdad par son armée. Il fit incendier les bâtiments après avoir fait jeter dans le fleuve Tigre les manuscrits et livres pour constituer un pont et permettre à son armée de franchir le fleuve, devenu noir à cause de l'encre qui se diluait dans l'eau... Une perte incommensurable pour l'humanité !

Ce splendide album, d'une belle qualité littéraire, retrace cette histoire. Les puissantes illustrations, en noir et blanc rehaussés de vert et de rouge, s'inspirent de l'art des miniatures islamiques. Un bel hommage au livre, à la culture, et au partage des savoirs, et un vibrant plaidoyer pour protéger les trésors de l'humanité et les transmettre aux générations futures. Un chef-d'œuvre, lauréat du prix BolognaRagazzi 2025 dans la catégorie « Fiction », qui prend tout son sens dans le contexte politique international actuel...

L'ouvrage existe également en version anglaise : *The House of Wisdom*, Kalimat (ISBN 978-9948-73-386-7). (HC)

[Mon nez] أنفي

Fatima Sharafeddine, ill. Rahaf Chikhani
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2025
20 p. : ill. coul. ; 16 x 16 cm
ISBN 9789948740650 : 20 €
0-3 ans

Kalimat a publié un nouveau livre pour les plus jeunes dans la même collection cartonnée que les titres : [Mes mains] أيدي, [Mes pieds] أقدام, [Mes yeux] عيني et [Mes oreilles] أذني.

Ce petit album illustré invite les tout-petits à découvrir le rôle du nez à travers un texte simple et sensoriel. L'enfant apprend comment le nez lui permet de respirer, de sentir les odeurs, l'air frais, le parfum de Papa, ou encore de remarquer qu'il est enrhumé. Un livre d'éveil doux et ludique, conçu pour développer la conscience corporelle et les sens dès le plus jeune âge. (SA)

[Mon père aime ma mère] أبي يحب أمي

Amal Nasser, ill. Paulina Morgan
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2025
[20] p. : ill. coul. ; 18 x 18 cm
ISBN 978-9948-743-12-5 : 15,50 €
À partir de 2 ans

Comment parler à un petit enfant des sentiments que ses parents éprouvent l'un pour l'autre ? Ce petit livre carré, cartonné et très coloré donne sept exemples, puisés dans la nature, de manifestations du sentiment amoureux du

mâle pour sa compagne. L'oiseau manakin danse le moonwalk pour lui montrer son amour. Le poisson-boule fait des dessins pendant des semaines avec son corps sur le fond de l'océan. Le calao apporte à sa compagne des rameaux et des plantes.

Les dernières pages du livre nous ramènent au couple humain et montrent les preuves d'amour de Papa pour Maman : il l'embrasse, parfois il lui rapporte des fleurs, ils échangent des mots tendres... Elle lui dit : « Je t'aime, et j'aime nos poussins. »

Un livre tendre, qui pourrait paraître banal, avec son titre inscrit en rouge dans un grand cœur rose sur la couverture, mais qui puise une certaine originalité dans le choix des animaux présentés. (LV)

[Rien de plus simple] بسيطة

Muna Rahza', ill. Basma Hosam

Le Caire (Égypte) : Alia, 2021

30 p. : ill. coul. ; 28 x 15 cm

ISBN 978-977-6624-28-3

À partir de 4 ans

L'éléphant Falafil vient de s'endormir quand soudain : Toc toc toc ! C'est sa voisine la girafe qui n'arrive pas à dormir. « Rien de plus simple », lui dit Falafil, « je dors, tu dors et je t'accueille dans mes rêves ». Il lui confie sa boîte de sachets d'anis (célèbre dans le Monde arabe pour faciliter la digestion et le sommeil), et elle s'endort d'un sommeil de rêve. À peine Falafil s'est-il recouché que : Toc toc toc ! C'est son voisin le petit singe qui n'arrive pas à dormir. « Rien de plus simple », lui dit Falafil, « je dors, tu dors et je t'accueille dans mes rêves ». Il lui confie sa collection de livres les plus ennuyeux, et le singe s'endort d'un sommeil de rêve. Puis c'est son voisin le lapin, à qui il confie sa machine à laver. Le lapin s'endort bercé par la machine et dort d'un sommeil de rêve. Mais les Toc toc toc ! ne s'arrêtent pas là...

Enfin le matin, Falafil finit par s'endormir dans un appartement vide, tandis que ses voisins sont en pleine forme. Texte très simple, rythmé et souvent rimé, illustrations colorées et drôles : voilà un petit album bien sympathique ! Le texte arabe est vocalisé. (MW)

[Le royaume de la musique] مملكة الموسيقى

Rami Taweel, ill. Tina Makhoul

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2024

48 p. : ill. coul. ; 13 x 20 cm

ISBN 9786140322950 : 14,50 €

À partir de 9 ans

Un roi, irrité par les sons et les mélodies qui s'élèvent de partout dans son royaume, décide un matin de bannir toute forme de musique. Il fait emprisonner les notes musicales elles-mêmes et interdit aux habitants de jouer ou de chanter. Le silence s'installe alors dans tout le royaume, et avec lui la tristesse. Mais un groupe d'enfants audacieux refuse de vivre sans musique. Ils partent alors en quête des notes disparues, déterminés à libérer la musique et la joie. Leur aventure devient un acte de résistance joyeuse, une métaphore limpide de la lutte contre la censure, la répression culturelle et la perte de la liberté d'expression.

Une belle idée vient enrichir le récit : chaque note musicale libérée est associée à un son de la nature, ce qui éveille chez les jeunes lecteurs la sensation que la musique existe partout, dans les éléments et dans les paroles. Ce détail poétique ajoute une touche sensorielle et invite à écouter le monde autrement.

Le récit a une bonne intention, et le message passe, mais l'ensemble manque un peu de profondeur. Le texte, entièrement vocalisé, est bien écrit, fluide et accessible, mais sans grande originalité. Il suit une structure classique et prévisible, ce qui le rend peut-être moins marquant.

Les illustrations de Tina Makhoul accompagnent le récit avec justesse : elles sont soignées, colorées, mais sans grande surprise non plus. Elles remplissent leur fonction, sans pour autant émerveiller. (JA)

[Sur la surface de la Lune] على سطح القمر

Nadine Kreit, ill. Fadi Fadel

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2024

28 p. : ill. coul. ; 23 x 28 cm

ISBN 9789948752363 : 15,50 €

À partir de 6 ans

Marwan est un jeune garçon dont la vie bascule après un accident qui lui laisse une cicatrice au visage. Dès lors, il devient la cible des chuchotements des adultes et du rejet des enfants, qui évitent de jouer avec lui. Isolé, il trouve refuge dans son imaginaire, où il devient astronaute, bondissant seul sur la surface de la Lune à bord de son vaisseau spatial.

Mais un jour, une fille prénommée Samar brise sa solitude en lui proposant de jouer avec lui. Ce geste inattendu bouleverse la dynamique installée. Marwan restera-t-il seul ? Ou cette rencontre changera-t-elle tout ?

Un point notable de l'album est sa capacité à introduire subtilement l'enfant à l'univers cosmique, à travers les éléments liés au voyage spatial. On y trouve ainsi une première sensibilisation scientifique au système planétaire et au cosmos.

De même, l'imagination joue un rôle central comme espace de refuge et de reconstruction intérieure. Face au rejet et à l'isolement, Marwan développe une forme de résilience silencieuse, en s'échappant dans un univers où il retrouve liberté, force et légèreté. Ce monde imaginaire devient un outil de survie émotionnelle, permettant à l'enfant de préserver son intégrité psychique.

Cependant, la narration très minimaliste, composée de phrases courtes et d'affirmations rapides, peut parfois manquer de clarté sur le déroulé de l'histoire et la profondeur émotionnelle du personnage. Sans les illustrations très expressives de Fadi Fadel, il serait difficile de saisir pleinement la solitude de Marwan, sa blessure ou l'importance de la rencontre avec Samar. Le texte seul ne suffit pas toujours à transmettre toute la portée du récit. Les images, magnifiquement conçues, sont engageantes, évocatrices et poétiquement puissantes – elles portent à elles seules une grande part de la narration émotionnelle. (JA)

♥ [Tonya le poisson] السمكة تونيا

Texte et illustrations Manica Musil, trad. Samar Mahfouz Braj

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2024

28 p. : ill. coul. ; 25 x 25 cm

ISBN 9789948782650 : 20,50 €

À partir de 3 ans

Un nouvel album rejoint la collection de Manica Musil, traduite et éditée par Kalimat. Il met en vedette un poisson, Tonya, qui rêve d'être conductrice ou pilote... Au fil des pages, des véhicules sont empruntés par notre héroïne dans son imagination : des voitures, une décapotable, une fusée, un avion, un tracteur, un camion d'ordures et un camion de pompier... Jusqu'au moment où un enfant l'attrape avec sa canne à pêche et projette d'en faire un bon plat ! Qu'à cela ne tienne : Tonya est si contente d'être sur la moto de l'enfant...

Un album rendu drôle par les dialogues et les attitudes des personnages, notamment ceux de deux petits poissons qui accompagnent Tonya dans ses élucubrations.

Les textes sont vocalisés et le regard du jeune lecteur est attiré par les illustrations en textiles assemblés et photographiés par l'autrice, truffées de détails. (SA)

♥ [Un fil] خيط

Tina Volaric

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2024

38 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-784-17-3

À partir de 5 ans

Ce livre, initialement paru en Slovénie en 2021, est un livre sans texte, hormis quatre lignes sur la quatrième de couverture, donnant une piste d'interprétation.

Une petite fille trouve un fil rouge. Ce fil rouge la conduit dans les rues de la ville. Suivons-les. Des détails incongrus apparaissent dans les scènes de la vie quotidienne. Le fil rouge s'introduit dans une maison, puis dans une autre, voire dans l'intimité d'un appartement. Parfois, on perd le fil... On le retrouve dans un jardin public, accroché à un banc, puis, emmêlé aux branches d'un arbre.

Les illustrations mêlent peinture acrylique et broderie. Chaque double page montre une facette nouvelle du talent graphique remarquable de l'autrice slovène : le fil rouge dans la main d'une gymnaste dessine dans l'air des circonvolutions, un vrai feu d'artifice... puis la fillette s'adonne aux agrès – brodés – avant de parvenir enfin au bout du fil, que nous retrouvons aux mains d'une femme très âgée : avec ses aiguilles à tricoter, elle en fait une dentelle aérienne et fantasque, qui se déploie sur deux pages. Éblouissant !

Sur les pages de garde, le fil rouge ondule, comme une évocation des vagues de la mer.

Ce fil rouge empruntant des chemins de traverse, ce fil rouge qui bifurque, sinue, ce fil rouge sur lequel circule dans les airs un équilibriste, juché sur une roue, ce fil rouge qui se rompt, est sans aucun doute la métaphore de la vie.

Un livre rare, étonnant, qui interroge et fascine. (LV)

[Une histoire d'araignée] قصة عنكبوت

Soumar Salam, ill. Ram Salam

Deir al-Zahrani (Liban) : Dar al-Banan, 2022

21 p. : ill. coul. ; 26 x 19 cm

ISBN 978-614-455-096-0

À partir de 5 ans

Sur la couverture du livre, une araignée nous regarde, installée dans un fauteuil sur sa toile, dont on peut suivre, du bout des doigts, le léger relief des fils.

« Avec mes longues pattes, j'ai marché sur le plafond, et j'ai tendu de fins fils, à chaque fois que je voulais me balancer dans l'air... » La narratrice, une araignée, nous raconte comment elle s'est introduite dans une maison en l'absence de ses habitants et comment elle s'y est installée, tissant sa toile dans un coin du salon, pour en faire sa maison. Au moment où elle va pouvoir jouir d'un repos bien mérité, elle entend du bruit, la lumière s'allume... Les habitants sont de retour. Que va-t-il advenir de l'araignée, chassée à coups de balai hors de la maison ? C'est ce que nous conte ce récit tissé par deux jeunes auteurs très imaginatifs : ils donnent vie et voix, et un regard presque humain, à une araignée fabriquée avec une bobine de fil à broder et du fil de fer, et la font évoluer dans un décor réalisé grâce à des collages de tissus, que l'on soit dans la maison ou dans le jardin. L'illustrateur oblige le lecteur à voir de près l'araignée et ses yeux expressifs. Et il le place près d'elle, afin qu'il voie l'environnement de son point de vue.

Le texte bref, sobre, clair, et entièrement vocalisé, s'intègre bien dans les illustrations en double page. Le titre, dont chaque lettre est enjolivée par une minuscule toile d'araignée, témoigne de l'inventivité de l'illustrateur jusque dans les détails. Un livre très original qui plaira aux enfants, naturellement curieux, mais aussi aux adultes qui pourraient être amenés à les aider dans leur lecture. (LV)

[Une même ligne, des émotions différentes] خط واحد، مشاعر مختلفة

Menena Cottin, ill. Menena Cottin, trad. Amal Nasser

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2023

28 p. : ill. coul. ; 28,5 x 18 cm

ISBN 9789948807551 : 20 €

À partir de 5 ans

Kalimat publie en arabe un album de Menena Cottin (autrice de [Deux faces] وجهان), édité en espagnol en 2008 par Ediciones Tecolote (Mexique). Cet album, attirant par son format à l'italienne et sa couleur rose, est destiné à un public qui lit le braille ou qui désire le découvrir. Il nous invite à penser aux différentes émotions qu'une ligne simple peut exprimer telles que la joie, la tristesse ou la colère, la confiance, l'optimisme, le sentiment d'errance ou même l'infini. Pour le vérifier, il suffit de fermer les yeux et de toucher les dessins en relief ainsi que le texte en braille.

Les textes sont semi-vocalisés au-dessus des énoncés en braille ; ils sont positionnés sur les pages de droite, tandis que les illustrations sont présentées sur les pages de gauche. L'ensemble est aéré et agréable.

Un alphabet en braille arabe est présenté à la fin de l'ouvrage. Petit bémol : l'impression des textes en braille n'est pas suffisamment en relief pour être déchiffré par des malvoyants. L'éditeur devrait proposer une édition qui corrigerait cette impression, car l'album est très beau par les illustrations comme par son contenu.

Nous saluons ce projet, rare en édition arabe, qui propose un livre inspirant au public déficient visuel. (SA)

[Wanas] وناس

Manara Hazaa, ill. Amira Shalabi

Le Caire (Égypte) : Alia, 2025

40 p. : ill. coul. ; 27 x 23 cm

ISBN 978-977-6624-73-3

À partir de 5 ans

La petite Wanas voudrait tellement inviter la lune à partager avec elle sa boisson préférée. Mais la lune ne fait pas mine de répondre à sa proposition. La petite décide alors de la kidnapper. Elle a enfin la lune pour elle toute seule ! Seulement, celle-ci n'éclaire plus rien ni personne. Wanas a beau essayer de la faire rire, de la faire danser, de l'occuper... rien n'y fait. Elle décide alors de la remettre à sa place... et tout revient dans l'ordre.

Une double page qui s'ouvre comme une fenêtre au milieu de l'histoire où l'on voit à l'extérieur le monde s'interroger sur la brusque disparition de la lune et, à l'intérieur, Wanas qui essaie par tous les moyens de la faire briller en lui proposant de danser, en lui offrant des glaces, etc., apporte un peu d'originalité à une histoire qui manque de relief. D'un point de vue éditorial, on regrette aussi que la reliure mange systématiquement les pages intérieures en leur milieu.

Une lecture légère que les enfants prendront plaisir à découvrir, même si le contenu comme la forme nous laisse sur notre faim.

Le texte arabe est vocalisé. (SR)

♥ [Zin] زين

Hassan Zahreddine

Beyrouth (Liban) : Art Design Lebanon, 2024

[30] p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

Sans ISBN

À partir de 9 ans

Zineddine a 9 ans quand son père le conduit un matin dans un lieu où il est accueilli par le bruit assourdissant de grosses machines : une imprimerie. C'est là qu'il se rendra désormais chaque matin pour travailler. À cette époque, il ne sait pas lire car il n'est jamais allé à l'école. Mais rapidement, il va comprendre que ces petits caractères de plomb qu'il est chargé d'aligner forment, en se combinant, des mots, des phrases... « la parole elle-même », comme le lui explique l'un des imprimeurs, celui-là même qui le premier jour a imprimé son nom (simplifié en trois lettres Z I N) et le lui a offert. Rapidement, Zineddine va apprendre à lire. Il comprend maintenant pourquoi les gens peuvent rester penchés de longues heures sur des journaux.

Et voilà qu'un soir, en rentrant chez lui, il ressent une atmosphère étrange dans la rue. Soudain, un jeune homme passe en courant, lançant des poignées de feuilles, poursuivi par des policiers. Zin ramasse une feuille et reconnaît quelque chose qu'il a lui-même imprimé un peu plus tôt : en haut de la feuille est écrit le mot GRÈVE...

En fait, c'est l'histoire de son propre père que Hassan Zahreddine raconte ici, accompagnée de magnifiques illustrations réalisées en mezzotinte, un procédé de gravure sur métal qui lui est cher... et qui est peut-être un hommage à la profession de son père ?

Le livre a d'abord été publié en allemand par Baobab Books (ISBN 978-3-907277-12-6).

Le texte arabe n'est pas vocalisé. (MW)

Contes

[Entre Bagdad et Le Caire] بين بغداد والقاهرة

Yamam Khartash, ill. Lina Naddaf

Le Caire (Égypte) : Tanmia, 2024

38 p. : ill. coul. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-977-6633-79-7 17 : 17 €

À partir de 8 ans

Un commerçant de Bagdad, ruiné, tombe gravement malade et meurt, laissant dans la misère sa femme et son fils Idriss, avec pour tout bien un lopin de terre en friche. Idriss, qui n'a que 15 ans, a vécu jusqu'alors dans l'opulence et l'oisiveté ; il n'a rien appris, ne sait rien faire... Une nuit, il est réveillé par une voix qui lui dit qu'un trésor l'attend au Caire, près de la mosquée Al-Aqmar. S'agit-il d'un simple rêve ? Ce fait s'étant produit trois nuits de suite, il se décide à partir pour le Caire, lui qui n'a jamais quitté Bagdad auparavant.

Idriss se joint à une caravane qui part pour le Cham, et c'est le début de nombreuses péripéties pour ce garçon naïf qui ne connaît rien de la vie. Parviendra-t-il à surmonter les différentes épreuves qui l'attendent ? Réussira-t-il à parvenir au Caire ? Trouvera-t-il le trésor qui l'attend près de la mosquée Al-Aqmar ? Pour le savoir, il faut lire ce récit d'apprentissage adapté très librement d'un des contes les plus courts des *Mille et une nuits*, « Histoire de la ruine d'un homme de Bagdad » حكاية إفلاس رجل من بغداد.

Les illustrations ancrent le récit dans un univers et un passé lointains. Celle montrant le bateau malmené par la mer déchaînée s'inspire de miniatures anciennes. De beaux épis de blé sur la couverture et sur une page de garde annoncent « la morale de l'histoire ». Un regret : les visages des personnages sont parfois figés, ce qui leur donne un air hébété.

Le texte est peu ou pas vocalisé, le style est sobre, et l'intrigue, fertile en rebondissements, devrait soutenir l'intérêt des jeunes lecteurs. (LV)

♥ [Point après point l'histoire est racontée] غرزة غرزة تروى الحكاية

Lina Abou Samaha, ill. Omar Lafi

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2024

24 p. : ill. coul. ; 23 x 28 cm

ISBN 9789948742555 : 15 €

À partir de 6 ans

Dans le petit village où vit Sa'ada (prénom qui signifie bonheur), un énorme oiseau noir vient un jour s'installer. Par un sortilège maléfique, il parvient à voler les magnifiques broderies qui ornent les robes des paysannes et à les faire disparaître. Et avec elles, à faire disparaître aussi de la mémoire des habitants du village les chansons et les musiques qui rythment leurs danses.

Sa'ada, la meilleure brodeuse du village, est bien décidée à ne pas se laisser faire. Son baluchon sur l'épaule, elle part sur les routes de la Palestine à la recherche des chants et des broderies magiques qui permettront de briser le maléfice.

Des plaines à blé aux collines plantées d'oliviers, des orangeries aux vignes, des ports de pêcheurs au Dôme du Rocher, des clochers de Bethléem aux tentes bédouines, elle parcourt ce petit pays aux paysages si variés, et chaque

région lui offre ses chants populaires et les points de broderie qui lui sont propres ; chaque région possède en effet des motifs et des couleurs spécifiques.

Munie de tous ces trésors, elle revient dans son village, les brode sur une grande écharpe qui se transformera en un énorme serpent ; il lui permettra d'affronter et de vaincre l'oiseau noir. Le village retrouvera ses danses et sa joie de vivre.

Ce livre est un très bel hommage à la broderie palestinienne, mais aussi aux chants populaires que l'on trouve égrenés au fil du livre. Un hymne à l'espoir, salubre en cette période si sombre.

Le texte est partiellement vocalisé. (MW)

♥ La souris globe-trotteuse

Nezha Lakhali Chevé, ill. Anne Buguet

Casablanca (Maroc) : Afrique Orient, 2024

23 p. : ill. coul. ; 22 x 26 cm

ISBN 978-9920-737-58-6 : 13,50 €

À partir de 4 ans

Au retour de son voyage autour du monde, Fluett'Museau, la souris globe-trotteuse, rencontre le chat Moustachacha. Très impressionné par son allure et sa connaissance des langues, ce dernier l'invite à s'installer chez lui. Un jour, dans la forêt, ils tombent sur un pot de beurre de cacahuète qu'ils décident de cacher dans un arbre en prévision de l'hiver. Mais Moustachacha ne résiste pas à la tentation d'aller y tremper secrètement son museau, tant et si bien qu'il le vide entièrement. Voilà qu'un jour, Fluett'Museau ayant invité ses copines souris pour danser, demande à Moustachacha d'aller chercher le pot. Il est alors obligé de lui avouer la situation. Fluett'Museau le prend très mal et engage aussitôt le combat par une prise de taekwondo. Moustachacha ne tarde néanmoins pas à avoir le dessus, et au moment où tout semble perdu, Fluett'Museau lui aboie soudain en pleine face : de l'importance d'apprendre les langues étrangères !!!

Moustachacha déguerpit sous les applaudissements des copines de Fluett'Museau. On ne saura pas si les deux amis finiront par se réconcilier...

Cette histoire loufoque est magnifiquement portée par un texte drolatique, truffé de jeux de mots et de pirouettes, et de belles illustrations, elles aussi très humoristiques.

Un livre qui sera apprécié par les petits et les grands ! (MW)

Poésie

L'homme montagne et autres drôles d'êtres الرجل الجبل وكانائنات أخرى غريبة

Carl Norac, ill. Natali Fortier, trad. en arabe Walid Soliman

Marseille (France) : Le port a jauni, 2025 (Poèmes)

[32] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-494753-25-9 : 12 €

À partir de 12 ans

« Enfant, j'étais vaguement poète / parce que je ne dessinais que des vagues. / Je n'avais pas encore appris l'alphabet. » L'univers de Carl Norac est étroitement lié aux éléments, aux roches, au sable, aux forêts, un univers dans lequel il puise ses inspirations. Ce nouveau recueil de poèmes est né pendant la Fête de la poésie pour la jeunesse de Tinquieux, lorsque Carl Norac a présenté ce qu'est la poésie pour lui. Natali Fortier, présente dans la salle, a commencé à laisser libre cours à ses crayons pour transcrire les mots du poète en dessins et illustrations. Selon la ligne éditoriale de la maison d'édition, les textes sont remarquablement traduits en arabe par Walid Soliman, proche collaborateur du Port a jauni. Les illustrations accompagnent les poèmes comme un cheminement de la pensée en croquis, mais le format leporello peut parfois gêner la lisibilité de l'album. On est cependant emporté par les mots du poète et le flot de sensations et d'émotions qu'il fait naître chez le lecteur. (CB)

Mon cœur cheval قلبي الحصان

Nathalie Mansuy, ill. Junko Nakamura, trad. en arabe Lina Ayoubi

Marseille (France) : Le port a jauni, 2025 (Poèmes)

[32] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-494753-22-8 : 12 €

À partir de 8 ans

« Grimpe / dans le bateau livre / Mon cœur cheval / sans peur / Et lis, relie / les histoires folles / Bois à la source / tandis qu'infusent / les récits douloureux. » Une course de cheval, une vie qui défile, l'animal galope et l'enfant grandit. Malgré les difficultés de la vie, le cheval poursuit sa route et avance. Avec une écriture fluide, Nathalie Mansuy invite le lecteur à se laisser porter, à la suivre. Le magnifique travail d'illustration de Junko Nakamura ajoute en mouvement et en émotions. L'artiste est née à Tokyo mais vit et travaille à Paris. Ses peintures, dessins et pastels gras ont été

sélectionnés par l'éditrice parmi ses carnets. Un recueil bilingue un peu sauvage, empreint de liberté, qui ne laissera personne indifférent. (CB)

Le soleil de Louxor شمس الأقصر

Ramona Bădescu, ill. Benoît Guillaume, trad. en arabe Golan Haji

Marseille (France) : Le port a jauni, 2025 (Poèmes)

[28] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-494753-29-7 : 12 €

À partir de 11 ans

Après *L'heure égyptienne* et *Les yeux Fayoum*, Ramona Bădescu nous entraîne sur un des sites les plus connus et sans doute les plus visités d'Égypte pour le dernier volet de cette trilogie. Sans doute aurait-elle choisi un autre cadre si une pandémie mondiale ne lui avait pas offert l'opportunité d'y déambuler sans être confrontée à des hordes de touristes pressés. Toujours en compagnie de Benoît Guillaume à la partition graphique, très réussie elle aussi, elle arpente les lieux livrés à une quiétude singulière laissant son inspiration poétique être guidée par la puissance évocatrice du soleil, dieu Rê dans la mythologie égyptienne, créateur de l'univers, dans un magnifique dialogue entre passé et présent. Dans ce cadre millénaire, rendu le temps d'une parenthèse à ses habitants, l'astre au gré de ses variations fait vibrer ces prestigieux vestiges qui gardent toutes leurs splendeurs malgré les pillages, les profanations et les massacres terroristes, se transformant, en se couchant, en ballon de foot derrière lequel courent des pieds d'enfants. (PJ)

Premières lectures

[Je conteste : les dinosaures n'ont pas disparu] أنا أعارض الديناصورات لم تنقرض

Weaam Ahmed, ill. Hayam Safwat

Le Caire (Égypte) : Alia, 2021 (Yawmiyyat Delta)

54 p. : ill. coul. ; 17 x 23 cm

ISBN 978-977-6624-30-6

À partir de 8 ans

Le chat Delta en est persuadé : les dinosaures n'ont pas disparu ! La preuve, il y en a un dans cette maison où il vient de s'installer. Alors, c'est simple, Delta doit aller ailleurs. Et s'il passait une annonce dans le journal, disant qu'un chat domestique, sympathique, rigolo, doux, propre, courageux comme un lion, agile comme un singe, rapide comme un cheval, grand chasseur de souris, cherche à être adopté ? Mais notre héros aime bien cette maison, on le câline, on l'aime... Tout se passe bien quand le dinosaure dort, c'est quand il se réveille et qu'il se met à hurler que les choses se compliquent ! Mais de quelle race est-il donc ? Le chat élabore des stratégies d'approche, que nous découvrons tout au long de notre lecture... L'illustration est pleine d'humour et de surprises ; elle dépeint au début un diplodocus vert, puis, au fil des pages, elle change, nous montre des détails troublants du monstre... Le lecteur saisit vite ce que notre héros ne comprendra pas : ce dinosaure est en fait un aspirateur !

Une première lecture très sympathique, entièrement vocalisée, très accessible, qui fera sûrement rire les petits lecteurs ! (HC)

Romans

[Hankash] حنكش

Manara Hazaa

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2023

127 p. : 13 x 21 cm

ISBN 978-995-0270-73-2

À partir de 15 ans

Hankash est un épouvantail qui garde les terres de la famille de Mahmoud. Il aime cette famille mais s'interroge sur sa propre appartenance. Sa famille à lui, où est-elle ? Puis, un jour, des monstres construisent un mur qui ressemble à un serpent terrifiant et qui vient scinder les terres du village. Hankash se retrouve coupé de la famille Mahmoud, de l'autre côté du mur.

Un roman où réalité et imaginaire se mêlent sans cesse par la voix du narrateur, Hankash, le petit épouvantail. Avec lui, ce sont les terres palestiniennes magnifiques, fertiles et généreuses, qui nous sont décrites, mais aussi les délicieux produits de cette terre, les chants et les danses comme le traditionnel *debké* qui nous sont racontés. C'est aussi le quotidien de l'occupation et la machine coloniale à l'œuvre que l'on voit à travers les yeux de Hankash qui observe tout ce qui l'entoure.

Mais c'est avant tout un roman qui interroge l'identité et la question de l'appartenance. La séparation forcée avec Mahmoud et sa famille fera prendre conscience à Hankash de l'importance qu'ils ont pour lui. Un beau roman à découvrir ! (SR)

♥ [Loui est sur un arbre] لوي فوق الشجرة

Lubna Saleh

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2023

103 p. : 13 x 20 cm

ISBN 9789957042554 : 13 €

À partir de 12 ans

Loui est un jeune lycéen passionné par la médecine depuis le plus jeune âge. Il rêve de devenir le meilleur médecin du monde. En terminale, il est déterminé à obtenir les meilleures notes pour rester l'élève modèle de son lycée. Cela aurait été simple si une série de mésaventures et de distractions n'étaient venues perturber ses révisions ! Loui nous raconte avec humour les nombreux obstacles qui émaillent son année scolaire.

À travers un style léger et comique, nous suivons son parcours vers l'obtention de la moyenne qui lui ouvrirait les portes de la faculté de médecine. Cependant, malgré tous ses efforts, Loui n'arrive pas à atteindre la note nécessaire pour poursuivre des études de médecine. Cette déception déclenche un scandale au sein de sa famille, la tristesse de ses parents et un sentiment de frustration, bien que Loui ait tout de même réussi à obtenir des résultats honorables. Mais il n'est pas question de baisser les bras ni de sombrer dans la dépression : il doit y avoir une solution !

Loui se dit que d'autres filières peuvent être aussi intéressantes que la médecine : pourquoi ne pas envisager des études de lettres, lui qui adore lire et écrire de belles histoires ? Ses parents, dans le déni, refusent catégoriquement cette idée et préfèrent qu'il redouble, peu importe le stress et la pression que cela engendrerait. Désespéré et en signe de protestation, Loui n'a plus qu'une solution : grimper au sommet de l'amandier du quartier...

Ce roman, au texte semi-vocalisé, rédigé à la première personne et empreint d'humour, nous rappelle l'importance de laisser les enfants choisir leur propre voie, sans pression ni culpabilité, et de les encourager à suivre leurs passions. (SA)

[Mission inattendue] مهمة غير متوقعة

Fatima Sharafeddine, ill. Sawsan Nourallah

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2024

63 p. : ill. coul. ; 13 x 20 cm

ISBN 9786140322721

À partir de 9 ans

Dans ce court roman épistolaire destiné aux enfants de 9 à 12 ans, deux élèves – l'un vivant en Égypte, l'autre au Liban – échangent des lettres dans le cadre d'un projet scolaire. Peu à peu, leur correspondance va les mener à entreprendre une mission inattendue, centrée sur l'aide à une jeune fille dans le besoin. À travers cette aventure, les enfants découvrent l'importance de la solidarité, de l'écoute, et de l'engagement personnel.

Le texte est rédigé en arabe littéraire de qualité, avec une syntaxe claire, fluide et soignée. Un élément très appréciable pour les lecteurs débutants : le texte est entièrement vocalisé, ce qui facilite la lecture autonome et permet un apprentissage progressif de la langue.

Les illustrations de Sawsan Nourallah accompagnent discrètement le récit. Elles sont agréables et bien adaptées au public visé, même si elles restent assez classiques et sans audace artistique particulière.

Ce livre explore des thèmes riches et actuels : l'amitié à distance, l'entraide, la compassion et la persévérance. À travers les échanges entre enfants libanais et égyptiens, il aborde aussi la diversité culturelle du Monde arabe – traditions, loisirs, modes de vie – tout en soulignant les valeurs partagées. L'histoire montre que même les plus jeunes peuvent avoir un impact et se montrer utiles aux autres. (JA)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/CNLJ, Paris

Rédaction :

Johny Ahwach (JA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Corinne Bouquin (CB), BnF/CNLJ, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/CNLJ, Paris

Pascale Joncour (PJ), BnF/CNLJ, Paris

Sarah Rolfo (SR), traductrice, Marseille

Syrine Saltaji (SS), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV), bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris